

Vu
par...

LE FANTÔME DE BORIS VIAN

BOIT DES
CAÏPIRINHAS AU
CAFÉ DES DEUX
MAGOTS

Plusieurs clients du Café mythique de Saint-Germain-des-Prés se sont plaints de voir leur godet se vider sans que leurs lèvres n'effleurent le dioxyde de silicium.

Le phénomène ne concernerait pas exclusivement la caïpirinha : quatorze cas de whisky coca, onze pour une coupe de champagne Veuve Coquelin et un Whisky-Sour-de-lui, auraient subi le même sort.

À la brasserie Lipp, un total de cent cinquante-sept frites auraient disparu avant même que quiconque ne les plonge dans la mayonnaise.

Au Café de Flore, on aurait vu des cigarettes se consumer toute seules. À plus de dix centimètres au-dessus des cendriers.

À La Rhumerie, allez savoir pourquoi, rien. (Si ce n'est un type très beau vomissant très longtemps tous les derniers samedis du mois à 19 h 23).

La police, débordée par les témoignages incessants de post-zazous en tous genres accompagnés de femmes enchignonnées façon pièces montées de cheveux trois étages, aurait confié l'affaire à un ex-détective privé répondant au doux nom de Gaspard Neige, ayant résolu dans les années 50 une histoire de fille qui disparaissait quand on l'embrassait ;

Ayant résolu l'énigme du tableau de Picasso, *Dernière époque*, volé par un pique-assiette pensant piquer une assiette (car juste avant de casser sa pipe, Picasso s'était pris de passion pour le dessin au crayon sur les pièces de vaisselles à fond plat) ;

Ayant également retrouvé le chewing-gum d'Ernest Hemingway collé sous la table numéro 14 des Deux Magots le 16 janvier 1959, avant de le faire mouler pour fabriquer des pendentifs en or massif – ornements de charmes vendus 100.000 francs pièces en sept exemplaires uniques, permettant de financer sans finasser sa machine à capturer les fantômes. (Idée reprise dans les années 80 dans le Ghostbusters sans son autorisation).

C'est ainsi que, la veille du premier Salon du livre de Saint-Germain-des-Prés, le 29 juin 2024, Gaspard Neige fit irruption au Café des Deux Magots, à la brasserie Lipp, au Café de Flore ainsi qu'à La Rhumerie – parce qu'on sait jamais – avec son piège à ectoplasme.

Après une nuit de combat effréné, Gaspard Neige serait parvenu à se saisir du forcené. Le fantôme de Boris Vian. En personne. C'est lui qui aurait fait le coup ! Il le libéra sur parole qu'il épargnerait le quartier le temps du premier Salon du livre de Saint-Germain-des-Prés.

Mais...

Si votre verre venait à se vider en accéléré ou que votre cigarette se consumait avant que vous ne l'ayez allumée... Laissez donc faire le grand Boris ! Il n'aura eu droit qu'à trente-neuf petites années pour jouer avec la poésie et les histoires. Laissons-le nous amuser pour l'éternité, hantez ce festival et faites comme chez lui.

Bienvenue au premier Salon du livre de Saint-Germain-des-Prés !

MATHIAS MALZIEU

« À la brasserie Lipp, un total de cent cinquante-sept frites auraient disparu avant même que quiconque ne les plonge dans la mayonnaise. »

Mathias Malzieu



© STUDIO HARCOURT PARIS

SON ACTU

En tournée anniversaire avec DIONYSOS, groupe musical qu'il a formé en 1993, Mathias Malzieu se produira le 5 juillet au festival de Poupet (Saint-Malo-du-Bois, 85), le 12 juillet à Musilac (Aix-les-Bains, 73) ou encore le 25 juillet au Théâtre Antique de Vienne (38). Parallèlement, il continue de jongler avec plusieurs projets : « Je travaille sur un nouveau roman, l'adaptation cinématographique d'une nouvelle, et sur l'hommage à Claude Nougaro ». Son dernier ouvrage, « L'Extraordinarium », est sorti aux éditions Livre de Poche le 2 novembre 2023.

Mathias Malzieu sera présent le 30 juin 2024 au Salon du livre Saint-Germain-des-Prés, des pages avant la plage, de 16 H à 19 H.